

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung

Band: 73/74 (1919)

Heft: 13

Artikel: Von der XXXV. Generalversammlung und dem 50-jährigen Jubiläum der G.e.P. in Luzern

Autor: Zindel, Georges

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-35692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

die Entwässerungsanlage sind keine Angaben gemacht. Die Bewehrungen der Fahrbahnplatte, der Längswände und die Sicherheitsarmierung der Gewölbe sind ausser im Querschnitt-Blatt, wo zudem die Angaben betreffend Stückzahl und Durchmesser fehlen, nirgends ersichtlich. Die statische Berechnung verstösst in verschiedenen Punkten in unzulässiger Weise gegen die vorgeschriebenen Eidgen. Brückenverordnungen von 1913 und 1915. Hierzu sei nur erwähnt, dass die Eisenbetonfahrbahnplatte mit $\sigma_b = 30 \text{ kg/cm}^2$ und $\sigma_v = 800 \text{ kg/cm}^2$ zu dimensionieren ist; ferner verlangt Art. 12₃ die gleichzeitige Berücksichtigung von Menschengedränge auf den Gehwegen und Zuglasten auf den Geleisen. Der Verfasser berechnet die Gewölbe für eine gleichmässig verteilte Verkehrslast von nur $13,0 \times 0,5 = 6,5 \text{ t/m Br.}$ statt rund $8,5 + 2 \times 2,5 \times 0,5 = 11 \text{ t/m Br.}$ Da ausserdem auf Grund der Verordnung über Eisenbetonbauten σ_b für die armierten Gewölbe gleich $0,35 + 0,15 l$ zu setzen ist, müssten die Gewölbestärken wesentlich vergrössert werden. Das gelenklose Gewölbe über der Ritterstrasse müsste durch ein Dreiecksgewölbe ersetzt werden. Um die Bodenpressungen der Pfeiler und Widerlager prüfen zu können, müssten zum mindesten vollständige Grundrisse eingereicht werden. Details fehlen.

„Association internationale des chemins de fer“. Internationaler Eisenbahnen-Verband.

Von Herrn *L. Weissenbruch*, Oberingenieur der Belgischen Staatsbahnen, Generalsekretär der „Commission permanente de l'Association internationale du Congrès des chemins de fer“ in Brüssel, erhalten wir folgende Mitteilung über Entstehung, Entwicklung und Neuorganisation des „Internationalen Eisenbahnkongress-Verbandes“:

„L'Association internationale du Congrès des chemins de fer vient d'être reconstituée sous le nom de „Association internationale des chemins de fer“.

Voici quelques notes sur l'origine, les travaux et le but de cette institution.¹⁾

Elle fut, avec l'Institut de droit international, l'une des premières associations scientifiques internationales actuellement si nombreuses.

Les bases de l'Association furent posées au congrès convoqué à Bruxelles en 1885 par le gouvernement belge pour célébrer le 50^e anniversaire de ses chemins de fer.

Dans cette première réunion, de même que dans les sessions suivantes, les délégués s'occupèrent exclusivement de l'étude et de la discussion d'un certain nombre de questions techniques ou administratives ayant pour but de faire progresser la science des chemins de fer.

Et cependant l'initiateur de cette réunion, le premier président de la Commission permanente de l'Association, *M. Fassiaux*, avait eu, au début, une idée quelque peu différente: c'était de réaliser une *Union ferrée* à l'instar des Unions postale et télégraphique.

¹⁾ Vergl. den Artikel von *Dr. H. Diette*, Mitglied der „Commission permanente“, in Band LVI, Seite 8 (vom 2. Juli 1910).

Von der XXXV. Generalversammlung und dem fünfzigjährigen Jubiläum der G. e. P. in Luzern.

(Fortsetzung des Festberichtes von Seite 139.)

Die Morgenstunden des *Sonntags* waren für die üblichen Besichtigungen der Sehenswürdigkeiten der gastgebenden Stadt angesetzt worden. Architekten und Maschinen-Ingenieuren war im betreffenden Sonderprogramm reiche Auswahl geboten: Besichtigung von Alt-Luzern, sowie der neuen Verwaltungsgebäude der Stadt, der Zentralschweizerischen Kraftwerke und der Schweizerischen Unfallversicherungsanstalt, des städtischen Gaswerkes, der elektrischen Zentrale im Steghof, endlich der hydraulischen Versuchsanlage der Firma *Th. Bell & Cie.* in Kriens. Die Bauingenieure kamen dabei in bezug auf die ihr Fach beschlagenden Spezialitäten etwas zu kurz, doch sollten sie ja an den beiden folgenden Tagen reichlich entschädigt werden. Der Berichterstatter hatte sich der nach Kriens ziehenden Gruppe angeschlossen, sodass er nur über die dortige Versuchsanlage für Turbinen und Regulatoren zu erzählen weiss. Unter der kundigen Führung von Direktor *O. Hug*, Oberingenieur *J. Schnyder* und der Ingenieure *E. Bosshard* und *W. Nefel* hatte die etwa 60 Teilnehmer umfassende Gruppe Gelegenheit, sich die mustergültige Anlage in allen ihren Einzelheiten an-

Mais il se convainquit peu à peu qu'elle était irréalisable et se dévoua ensuite complètement à cette autre idée de créer un centre permanent pour la réunion de congrès scientifiques périodiques.

La Commission permanente instituée par le 1^{er} congrès se réunit à Bruxelles le 20 février 1886.

L'un de ses premiers soins fut de rédiger un projet de statuts dont le texte définitif fut adopté à la session de Milan en 1887. Les modifications qui y furent apportées depuis sont peu importantes.

L'Association se compose d'administrations de chemins de fer d'Etats et d'administrations concessionnaires ou exploitantes de chemins de fer d'intérêt public qui ont fait acte d'adhésion et ont été admises par la Commission permanente. Pour qu'une demande d'admission puisse être accueillie, il faut, notamment, que le chemin de fer soit ouvert au service public et qu'il ait un développement minimum de 100 kilomètres pour la traction mécanique ou électrique ou de 50 kilomètres pour les lignes à crémaillère ou analogues.

Ces administrations de chemins de fer, qui sont les membres actifs de l'Association, peuvent nommer chacune un nombre de délégués aux sessions proportionnel à l'étendue de son réseau, mais limité à huit au maximum.

Les gouvernements des pays auxquels s'étend l'Association sont invités par le Gouvernement belge, par la voie diplomatique, à y accorder leur adhésion. Ils fixent eux-mêmes leur contribution annuelle à l'Association et en deviennent ainsi membres protecteurs. Lors des sessions, chaque Gouvernement désigne, par la voie diplomatique, un nombre de délégués en rapport avec sa subvention annuelle.

L'Association est représentée par une Commission permanente qui est élue par elle et qui a son siège à Bruxelles. Cette Commission se compose actuellement des anciens présidents de session, membres de droit, et de 45 membres élus; elle a pour président *M. V. Tondelier*, administrateur-président du Comité de direction des chemins de fer de l'Etat belge, et pour secrétaire général *M. L. Weissenbruch*, ingénieur en chef, directeur d'administration des mêmes chemins de fer.

Dans la première séance qui suit un congrès, la Commission permanente délègue cinq de ses membres qui forment un Comité de Direction avec le président de la Commission. Le comité est chargé de l'expédition des affaires courantes, de la gestion des finances, ainsi que de la surveillance et de la direction de tous les travaux, études et publications, de la rédaction du Bulletin, de la conservation de la bibliothèque et des archives.

Les principaux changements indiqués par la pratique aux dispositions des statuts sont l'espacement régulier de cinq ans au lieu de deux ans entre les sessions, la limitation des questions à quatre pour chacune des cinq sections (voies et travaux, traction et matériel, exploitation, ordre général, chemins de fer économiques), la nomination, pour chaque question, de plusieurs rapporteurs: un pour chaque groupe de pays.

Le tableau ci-après donne la liste des sessions de l'Association avec, pour chacune d'elles, le nombre des gouvernements, membres

zusehen. Die in ihrer Art in Europa einzig dastehende, vor zwei Jahren fertiggestellte Anlage ist durch die Vielseitigkeit der Einrichtungen bemerkenswert. Da für Francisturbinen das Gefälle mit Leichtigkeit in den weiten Grenzen von 3 bis 12 *m* geändert und die Wassermenge bis 3,0 *m³/sek* gesteigert, andererseits am Probestand für Pelton-Turbinen mit Wassermengen von 120 bis 220 *l/sek* bei 30 bis 110 *m* Druck gearbeitet werden kann, wobei ein natürliches Gefälle von 80 *m* mit einer Rohrleitung von 1300 *m* auch die Vornahme von Druckregulierungsversuchen ermöglicht, und schliesslich besondere Einrichtungen auch die Vornahme von Proben mit Geschwindigkeits-Regulatoren aller Systeme gestatten, genügt die Anlage den weitestgehenden Anforderungen. Ihre eingehende Beschreibung ist dem Vereinsorgan schon seit längerer Zeit in Aussicht gestellt. Als Erinnerung an die Besichtigung erhielt jeder der Anwesenden eine Broschüre mit einer kurzen illustrierten Beschreibung der Anlage, sowie eine in einer schmucken Schachtel überreichte metallene, kleine Pelton-Schaukel als Briefbeschwerver, mit der am Bankett auch die am Ehrentisch Sitzenden beglückt wurden. Der Firma *Bell* sei an dieser Stelle für die freundliche Aufnahme der beste Dank der Besucher ausgesprochen.

Um 10 $\frac{1}{2}$ Uhr vereinigte sich die durch die am Sonntag früh Angekommenen auf über 500 angewachsene Teilnehmerschar im

protecteurs, et des administrations de chemins de fer, membres effectifs, l'étendue des chemins de fer représentés et le nombre des délégués:

Sessions	Gouvernements	Nombre de réseaux	Kilomètre-trage	Nombre des délégués	
				désignés	présents
1. Bruxelles 1885	19	131	50 000	361	289
2. Milan 1887	26	165	53 857	413	332
3. Paris 1889	34	208	168 339	675	591
4. St Petersburg 1892	47	262	207 420	788	374
5. Londres 1895	43	326	276 427	1048	793
6. Paris 1900	48	338	336 345	1265	911
7. Washington 1905	44	409	508 004	1206	582
8. Berne 1910	48	420	579 125	1370	799

Ce tableau montre combien le développement de l'Association a été rapide.

Les questions traitées dans ces différentes sessions touchent à toutes les branches de l'activité des railways, à leur construction, leur exploitation, leur administration et leur législation. Les rapports qui ont servi de base aux discussions et aux résolutions sont surtout d'une très grande valeur parce qu'ils résultent d'enquêtes approfondies auprès de toutes les administrations de chemins de fer. On a ainsi réuni des matériaux extrêmement précieux qui ont été mis en ordre avec beaucoup de science et de talent par des spécialistes expérimentés.

Ces rapports forment une série de monographies dont l'ensemble constitue une encyclopédie que tout administrateur ou tout ingénieur de chemin de fer a un intérêt direct à posséder toujours à sa portée.

Les discussions ont été la plupart du temps conduites à un point de vue élevé et les échanges de vues qui s'y sont produits ont permis de compléter utilement les enquêtes des rapporteurs.

L'Association a publié jusqu'en 1914 un *Bulletin* mensuel contenant, outre des articles originaux sur toutes les questions concernant spécialement la technique, l'exploitation et l'organisation des chemins de fer, des reproductions des articles les plus intéressants parus dans les revues de chemins de fer du monde entier et des comptes rendus détaillés des ouvrages traitant des questions de chemins de fer.

Le *Bulletin* contient aussi tous les exposés des questions traitées dans les sessions de l'Association, ainsi que les comptes rendus complets des discussions.

Édité en langue française depuis son origine, en 1887, le *Bulletin* possède également une édition anglaise depuis 1896.

Des tirés à part des rapports publiés dans le *Bulletin* sont remis aux délégués afin de leur permettre de se préparer aux discussions des sections.

Enfin, un compte rendu complet de la session, comprenant les exposés et les discussions se rapportant aux diverses questions, est envoyé aux délégués après chaque session.

*

Dans la séance de clôture de la 8^e session (Berne 1910), où a été célébré le 25^e anniversaire de la fondation de l'Association, l'assemblée plénière avait décidé que la 9^e session aurait lieu à Berlin en 1915.

Les préparatifs de cette session étaient très avancés en 1914 quand s'est produite la déclaration de guerre de l'Allemagne à la Belgique. L'invasion du pays et les mesures prises par l'autorité occupante ont eu pour conséquence de paralyser l'activité de l'Association pendant près de 5 ans.

Après le retour du Gouvernement belge, l'Association a été mise sous séquestre, en vertu de la loi belge du 10 novembre 1918, parce qu'une partie de son avoir appartenait à des sujets de nations ennemies.

Le séquestre ayant ordonné la dissolution et la liquidation de la Société, les administrations de chemins de fer, membres effectifs de l'Association, appartenant à 35 pays d'Europe ou hors d'Europe, ont décidé de transmettre leur avoir à une Association fondée exactement sur les mêmes bases qu'auparavant et dénommée

„Association Internationale des chemins de fer“

Ces pays sont: Argentine; Belgique et colonie; Bolivie; Brésil; Chili; Chine; Costa-Rica; Cuba; Danemark; République dominicaine; Egypte; Equateur; Espagne; Etats-Unis d'Amérique; France, Algérie, Tunisie et colonies; Grande-Bretagne et Irlande, Empire des Indes, protectorats et colonies; Grèce; Haïti; Italie; Japon; Luxembourg; Mexique; Nicaragua; Norvège; Paraguay; Pays-Bas et colonies; Pérou; Portugal et colonies; Roumanie; Salvador; Serbie; Siam; Suède; Suisse; Uruguay.

Le Comité de Direction, qui a reçu des membres effectifs pleins pouvoirs à cet effet, a mis ces résolutions à exécution.

Les Statuts de l'Association dissoute n'ont pas été modifiés. On s'est borné à y ajouter un article 3^{bis} ainsi conçu:

„La Commission permanente détermine par un vote écrit, à la majorité des trois quarts des voix de tous ses membres, les pays auxquels s'étend l'Association“.

Comme première manifestation de la reprise de l'activité de l'Association, le Comité de Direction recommencera prochainement la publication de son Bulletin mensuel.

La Commission permanente, qui sera convoquée à bref délai, aura notamment à se prononcer sur le lieu et l'époque de la neuvième session, dans laquelle les statuts définitifs devront être discutés par l'assemblée plénière et approuvés par elle.

De précieux encouragements ont été adressés de toutes parts au Comité de Direction et celui-ci a tout lieu d'espérer que l'„Association internationale des chemins de fer“ continuera à poursuivre avec plus de fruit que jamais le but que s'était assignée sa devancière: favoriser les progrès de la science et de l'exploitation des chemins de fer.“ —

Kursaal zur Abhaltung der *General-Versammlung* und zur Ehrung der Gründer und Senioren der G. e. P., worüber von ernsthafter Seite bereits berichtet worden ist (vergl. Protokoll in letzter und dieser Nummer). Während der Versammlung schlug das Wetter, das schon in den frühen Morgenstunden ein etwas unfreundliches Gesicht gezeigt hatte, plötzlich ganz um, und Petrus setzte neben seinen Wasserstrahlapparaten sogar einige Funkenstrecken in Tätigkeit. Doch es war nur gut gemeint; der Wettermacher wollte blos für das darauffolgende Bankett etwas Abkühlung schaffen, ohne die daran anschließende Seefahrt zu beeinträchtigen. Aber etwas wurde dadurch trotzdem verpfuscht: von der beabsichtigten Aufnahme eines grossen Gruppenbildes im Freien konnte keine Rede mehr sein.

Kurz nach 1 Uhr ist die Quartierverlegung vom Kursaal-Frühstüben ins Hotel Schweizerhof vollendet, und die Massenfütterung kann beginnen. Offensichtlich keine leichte Aufgabe. Denn 517 hungrige Mägen bedeuten, unter Vernachlässigung der Hälfte der noch nicht bei Jedem durchgestossenen Weisheits- und unter Abrechnung von im Mittel 1,5 pro Kopf bereits ausgefallenen, nicht weniger als $517 \times (32 - 2 - 1,5) = 14734,5$ Zähne, die Beschäftigung verlangen (Na, na! Die Red.). Aber mit Kantonsbaumeister O. Balthasar als Präsident des Wirtschaftskomitees war der richtige

Mann am richtigen Platz: das Bankett gestaltete sich tatsächlich zu einem „Fest in de Balthasar“, und dass unter dem Vize-Präsidium von Ingenieur H. Kuchlin auch in der Küche alles vortrefflich klappte, ist wohl selbstverständlich. Sicherlich sass auch ein höchstmusikalischer Kollege im Wirtschaftskomitee (vermutlich der in der Teilnehmerliste figurierende Ing. Rich. Wagner, zwar nicht jener von Triebtschen, aber immerhin aus Goldau), denn auch die sinnvolle Kombination der kulinarischen und der musikalischen Genüsse war bis in die feinsten Einzelheiten musikdramatisch einheitlich und meisterhaft durchgeführt. So ertönte, während die Fisch-Vorspeise verteilt wurde, die „Barcarole“ aus Hoffmanns Erzählungen; als der von der Gruppe Zentralschweiz der G. e. P. gespendete Ehrenwein kredenzt wurde, begann das Orchester das „Echo de la Fête des Vignerons“ vorzutragen; kaum war es beim „Ranz des Vaches“ angelangt, erschien auf dem Tisch der Kalbsbraten (woraus der Leser allerdings nicht den Schluss ziehen darf, es wäre Kuhfleisch gewesen!), und schliesslich war zur Glace panachée keine Begleitung geeigneter als das in jenem Moment gespielte Schweizerlied-Potpourri mit „Salut glaciers sublimes“ an erster Stelle. Offenbar ist dem Urheber des Konzertprogramms des Elsässers Hansi humorvolles Buch „Prof. Knatschke“ nicht unbekannt; er wird wohl dort die Lehre von der Notwendigkeit der

In dieser, als Sympton des Wiederauflebens internationaler Beziehungen sehr erfreulichen Mitteilung des Herrn Generalsekretärs der „Commission permanente“ fällt auf, dass aus der Association Internationale eine Reihe der wichtigsten Staaten mit ausgedehnten Eisenbahnnetzen durch das Mittel des „Séquestre“ ausgeschieden worden sind. Ausser den der Entente bisher feindlich gewesenen Zentralstaaten fehlen ihr eigener früherer Bundesgenosse Russland, sowie die durch den Versailler Friedensvertrag neu geschaffenen Staaten wie Polen und die andern slavischen Republiken. Bei den noch recht verworrenen Rechtsverhältnissen dieser osteuropäischen Länder ist dieses Fehlen ohne weiteres erklärlich, nicht jedoch in Bezug auf Deutschland, dessen staatliche Eisenbahnverwaltungen in organisatorisch durchaus geordneten Verhältnissen sich befinden. Da die „Association Internationale des chemins de fer“, im Gegensatz z. B. zum „Völkerbund“, kein *politisches* Instrument, sondern eine *technisch-wirtschaftliche* Vereinigung ist, mit dem Zwecke, nach obigem Schlusssatz Weissenbruchs: „de favoriser les progrès de la science et de l'exploitation des chemins de fer“, hätte ein Fernhalten der deutschen und österreichischen Eisenbahnverwaltungen keinen vernünftigen Sinn.

Aber auch abgesehen von den zwingenden Zweckmässigkeits-Gründen für die möglichst baldige Beteiligung der früher feindlichen Staaten (selbstverständlich organisatorisch geordnete Verhältnisse vorausgesetzt) an diesem internationalen Verband, erblicken wir in ihm eine der wichtigsten und unentbehrlichsten jener *internationalen Kooperationen unter Fachleuten*, von denen wir die tatsächliche Wiederanknüpfung der zerrissenen Fäden gegenseitiger Beziehungen erwarten müssen.¹⁾ Wir verstehen und würdigen vollkommen die Gefühls-Momente, die gerade in Belgien, dem Ursprungsland des Eisenbahn-Kongress-Verbandes, es erschweren, die Initiative zur Verständigung zu ergreifen. Aber wir hegen in die auf Sachkenntnis und praktische Erfahrung gegründete Einsicht der leitenden Männer in Brüssel, insbesondere Herrn Weissenbruch das volle Vertrauen, dass sie einem bezüglichen Antrage z. B. der schweizerischen Delegierten keine Opposition bereiten würden. Wir dürfen in diesem Sinne hinweisen auf die schönen Worte eines um den internationalen Verkehr hochverdienten Nestors in der „Commission permanente“, Herrn alt Gotthardbahn-Direktor Dr. H. Dietler, die er am Jubiläum der G. e. P. in Luzern gesprochen²⁾, sowie auf den Toast von Herrn Oberst Dr. G. Naville am Festbankett.³⁾ Endlich verweisen wir auf den zusammenfassenden Bericht, den Dr. H. Dietler über die letzte Tagung des Internationalen Eisenbahnkongresses in Bern in unserm Blatt veröffentlicht hatte (Bd. LVI, S. 201), den er mit folgenden, 1910 geschriebenen, aber heute mehr denn je beherzigenswerten Worten schloss: „Wenn der Kongress eine Veranstaltung zur Förderung des Eisenbahnwesens ist, so wird er diese Aufgabe um so vollkommener erfüllen können, je allgemeiner die Beteiligung an demselben ist. Wir erblicken daher die grosse Bedeutung der achten Tagung des

¹⁾ Vergl. G. e. P.-Festrede, Seite 118 dieses Bandes, Spalte rechts!

²⁾ Seite 168 dieser Nummer, ³⁾ Seite 166 unten, in dieser Nummer.

vollen Uebereinstimmung zwischen gastronomischen und ästhetischen Genüssen geschöpft haben.

Nun aber zur ernsteren Seite des Banketts, zu den zahlreichen, zum Teil sehr gehaltvollen *Tischreden*. Als erster ergreift der Festpräsident, S. B. B.-Direktor A. Schrafl das Wort. Er entbietet als Präsident des Luzerner Organisationskomitee in dessen Namen den Anwesenden einen herzlichen Willkommensgruss. Seit der letzten Generalversammlung der G. e. P. in Luzern, führt er aus, sind bereits 34 Jahre verflossen. Die Sektion Waldstätte und Luzern betrachtet es als eine glückliche Fügung und als eine besondere Ehre, dass die Ehemaligen Polytechniker gerade zur Feier ihres fünfzigjährigen Jubiläums wieder nach Luzern gekommen sind. In seiner flott gehaltenen, nach Form und Inhalt die üblichen Toaste weit überragenden Ansprache erinnert er sodann an die unvergessliche Studienzeit am „Poly“ und der dort geschlossenen zahlreichen Freundschaftsbande, die dank der G. e. P. bis zum heutigen Tage erhalten geblieben sind. Von den anwesenden Gästen begrüsst er in erster Linie den Rektor der Eidg. Techn. Hochschule, Prof. Dr. E. Bosshard, der in der Förderung der E. T. H. seine wichtigste Aufgabe sieht und dem die G. e. P. dafür ihren Dank schuldet, sodann die Vertreter des Kantons und der Stadt Luzern, jene der befreundeten Vereine, sowie der zentralschweizerischen Industrie

Kongressverbandes vor allem darin, dass die *Annäherung* zwischen den berufensten Vertretern des Eisenbahnwesens der Welt einen entscheidenden Schritt weiter gemacht hat und dass die *Ziele* erkennbar sind, nach denen das Zusammenwirken der Gesamtheit zu weiteren Fortschritten im Interesse der Kultur der ganzen Menschheit zu erstreben ist.“

Schweizerischer Verband zur Förderung des gemeinnützigen Wohnungsbaues (SVW).

Samstag den 20. September fand in Olten die konstituierende Versammlung des „Schweiz. Verbandes zur Förderung des gemeinnützigen Wohnungsbaues“ unter dem Vorsitz von Herrn Stadtrat Dr. E. Klöti statt. Nachdem er die sehr zahlreich erschienenen Delegierten mit herzlichen Worten begrüsst hatte, erstattete der Tagessekretär Dr. Ing. Hans Weber (Basel) einen kurzen Bericht über die Gründung des Verbandes und die von der bestellten Kommission seither geleistete Arbeit, woran sich die Diskussion über die Statuten des neuen Verbandes anschloss. Diese erbrachte manches wertvolle Votum, das in den endgültigen Statuten Berücksichtigung finden wird.

Der Verband, der weder Erwerb noch Gewinn beabsichtigt, sucht seine Aufgabe, der Wohnungsnot zu steuern und der wohnbedürftigen Bevölkerung zu gesunden und frohen Heimstätten zu verhelfen, durch Anwendung folgender Mittel zu lösen:

a) *Ausarbeitung zweckmässiger Organisationsformen* (Normalstatuten, Reglemente usw.); Beratung von Initianten für die Gründung von Baugenossenschaften; Veranstaltung von Vorträgen und öffentlichen Besprechungen über Siedelungs-, Bau- und Wohnfragen; Wanderausstellungen u. dergl.

b) *Beratung* und Mithilfe bei der Finanzierung von Unternehmungen auf dem Gebiete des gemeinnützigen Wohnungsbaues.

c) *Sammlung*, Verarbeitung und Nutzbarmachung aller in- und ausländischen Erfahrungen auf dem Gebiete des gemeinnützigen Wohnungsbaues; Bauberatungen, Studium und Prüfung von Bebauungsplänen, Bautypen, Baumethoden, Baunormen, Wohnungseinrichtungen, Gartenanlagen usw.; Veranstaltung von Wettbewerben, Mitwirkung bei Preisgerichten usw.

d) *Beeinflussung* der Gesetzgebung, insbesondere der Bau-, Strassen- und Hypothekengesetzgebung, durch Ausarbeitung von Gutachten und Vorschlägen für Abänderungen und Verbesserungen zu Handen der zuständigen Behörden.

e) *Grundsätzliches Eintreten* für soziale Bodenpolitik.

f) *Bekämpfung* der Bodenspekulation und aller unlauteren Bestrebungen auf dem Gebiete des Wohnungsbaues.

g) *Fühlungnahme* mit Verbänden, die ähnliche Zwecke verfolgen.

h) *Herausgabe* einer periodisch erscheinenden Zeitung.

In der Versammlung, deren Delegierte sich aus der ganzen Schweiz rekrutierten, waren namentlich Bau- und Siedelungs-Genossenschaften, hierbei wiederum die Eisenbahner-Baugenossen-

und schliesslich die Delegierten der aktiven Studierenden an der E. T. H. Einen freudigen Gruss entbietet er den Gründern und Senioren, denen er sein dankbar herzliches Empfinden ausdrückt. Sein Dank gilt auch den Auslandschweizern, den Ingenieuren und Architekten, die in der Fremde durch ihre Arbeit den Ruhm der E. T. H. begründet haben und derer sich anzunehmen heute Ehrenpflicht der in der Heimat Ansässigen ist. Mit Genugtuung stellt sodann Dir. Schrafl fest, dass die Feier des 50jährigen Bestehens der G. e. P. mit dem Abschluss des Friedens zusammenfalle. Dankend gedenkt er der Klugheit und der Aufopferung unserer leitenden Staatsmänner, die unser kleines Land vor den Schrecken des Krieges bewahrt haben. Ein besonderes Kränzchen windet er sodann unsern welschen Miteidgenossen einschliesslich der Tessiner. Nicht zuletzt den Welschen sei es zu verdanken, dass unser Land neu gestärkt aus der furchtbaren Weltkatastrophe hervorgegangen sei. Die gewonnene Stärkung der gegenseitigen Achtung und Liebe unter den Volksgenossen verschiedener Zunge wird zu einer einsichtigen Lösung der brennenden sozialen Probleme verhelfen. Dem durch seinen Beruf das Bindeglied zwischen Kapital und Arbeit bildenden Techniker ist dabei eine verantwortungsvolle Aufgabe zugewiesen, die er nicht nur mit Liebe zum Beruf, sondern auch mit Liebe zum Vaterlande erfüllen möge. Wenn auch die Technik international

schaften, besonders stark vertreten. Auch das Amt für Arbeitslosenfürsorge in Bern war vertreten, ferner Städte wie Zürich, Bern, St. Gallen, Romanshorn, Baden u. a. m., sodann grössere Vereine und Korporationen, wie der Schweiz. Ingenieur- und Architekten-Verein, der Bund schweiz. Architekten, der Bund selbständig praktizierender Architekten, die Schweiz. Vereinigung für industrielle Landwirtschaft und Innenkolonisation, der Schweiz. Gewerkschaftsbund, die Gemeinnützige Gesellschaft und andere mehr, die sich sämtlich zur Mitgliedschaft anmeldeten. Es bildet dies einen Beweis, wie dringend notwendig die Schaffung einer durch den neuen Verband verkörperteten Zentralstelle für das schweizerische Bauwesen ist und welche Bedeutung man ihr aus allen Kreisen der Bevölkerung und des Landes beimisst.

Es ergeht daher an Alle, die verhindert waren, der Konstituierung des Verbandes beizuwohnen, der dringende Ruf, diesen durch ihre moralische und finanzielle Beihilfe gleichfalls zu unterstützen. Zur Bestreitung der Ausgaben werden vom Verbands folgende Beiträge erhoben: erstens von jedem Mitglied ein Eintrittsgeld von 10 Fr., und sodann Jahresbeiträge: von Einzelmitgliedern 10 Fr., von Firmen mindestens 50 Fr., von Gemeinden auf 20 000 Einwohner oder Bruchteile davon 100 Fr., von Genossenschaften, Vereinen usw., die den gemeinnützigen Wohnungsbau betreiben, für je 100 eigene Mitglieder oder Bruchteile davon 20 Fr.

In den *Vorstand des Verbandes*, der mindestens 21 Mitglieder umfassen soll und sich während den Delegiertenversammlungen selbst ergänzen kann, wurden berufen aus den Kantonen Aargau: Bauverwalter Keller (Baden), Advokat Beyeli (Aarau); — Basel: Dr. Iselin, Prof. Dr. Schär, Prof. H. Bernoulli, Ing. von Meyenburg; — Bern: Direktor Rothpletz, Dr. Mangold; — Freiburg: Ständerat de Montenach; — Genf: Ed. Fatio, Dr. C. Martin, Reverdin; — Luzern: O. Businger, Arch. Ramseyer; — Neuenburg: Chapallaz (La Chaux-de-Fonds); — Schaffhausen: Brunner-Frey, Schlatter; — Solothurn: von Niederhäusern (Olten); — Schwyz und Uri: R. Müller (Erstfeld); — St. Gallen: Stadtrat Dr. Nägeli, J. Pfister; — Wallis: Robert Messmer (Brig); — Zürich: Stadtrat Dr. Klöti, Dr. Bernhard, Dr. G. von Schulthess, Arch. O. Pflighard (Zürich), Stadtpräsident Dr. Sträuli (Winterthur) und Fritz Weber (Wädenswil).

Als Rechnungsrevisoren wurden gewählt Dr. Bürcher (Brig), Scherer (St. Fiden), Dr. Max Vischer (Basel).

Leider war es nicht schon an der konstituierenden Versammlung möglich, alle Kantone ihren Interessen entsprechend im Vorstand vertreten zu lassen, da es an geeigneten Vorschlägen fehlte. Eine Vervollständigung des Vorstandes in diesem Sinne soll jedoch bald vorgenommen werden. Mit grossem Beifall wurde von der Versammlung aufgenommen, dass sich Herr Stadtrat Dr. Klöti (Zürich) bereit erklärt hat, das Präsidium des neuen Verbandes, dessen Sitz statutengemäss Zürich ist, zu übernehmen.

Nachdem Herr Prof. Dr. Schär aus Basel im Namen der ganzen Versammlung dem Vorsitzenden für seine umsichtige Leitung der Verhandlungen gedankt hatte, konnte die Sitzung noch am frühen Nachmittag aufgehoben werden.

ist, so wollen wir doch in erster Linie unserm lieben Schweizerlande von Nutzen sein. Dem Vaterlande gilt das Hoch Schraffls, in das die Anwesenden begeistert einstimmen.

Mächtiger Beifall bewies dem Redner, wie sehr er aus dem Herzen Aller gesprochen hatte. Das spontane Anstimmen der Nationalhymne gab überdies der von hoher patriotischer Gesinnung getragenen Ansprache einen würdigen Abschluss.

Als Intermezzo folgte der Vortrag eines von Frau Direktor Winkler-Leu verfassten schwungvoll-poetischen Prologs „Der Friede“ durch den in griechischem Kostüm als Friedensbote erscheinenden Studierenden Mossdorf, worauf kleine Mädchen jedem Gaste einen blühenden Alpenrosenzweig überreichten.

In der folgenden Pause überbringt Rektor Dr. E. Bosshard der G. e. P. die Glückwünsche der Eidg. Technischen Hochschule und der ihr vorgesetzten Behörden, des Schweizerischen Schulrates und des Schweizerischen Departements des Innern. Mit diesen Glückwünschen verbindet er den aufrichtigen Dank der E. T. H. für alles, was die G. e. P. für diese Anstalt getan und geleistet hat. Aus der Tätigkeit der G. e. P. im Verhältnis zur E. T. H. erwähnt er dabei zwei Momente: zuerst die machtvolle Meinungsäusserung durch die im Jahre 1917 erfolgte Urabstimmung unter den Mitgliedern, die bereits in zweierlei Richtungen Wirkung gehabt hat; so

Miscellanea.

Der Schweiz. Elektrotechnische Verein, der seine letztjährige Generalversammlung der Grippe wegen ausfallen lassen musste, will sie nun diesen Herbst und zwar am Samstag und Sonntag den 11. und 12. Oktober in Montreux abhalten, nach ähnlichem Programm, wie ursprünglich vorgesehen und wie gewohnt in Verbindung mit dem V. S. E. Geschäftliche Haupttraktanden sind die Vorlagen betreffend Bau eines eigenen Vereinsgebäudes für Prüfanstalten und Generalsekretariat des S. E. V., sowie Referat, Diskussion und Beschlussfassung betreffend die Vereinheitlichung der Niederspannungen.

Für dieses Jahr sind ferner wieder gesellschaftliche Veranstaltungen, auch für Damen, sowie für den Montag eine Exkursion vorgesehen. Näheres soll noch mitgeteilt werden.

Die 50 000. Lokomotive der Baldwin-Werke. Im Laufe des letzten Jahres haben die Baldwin Lokomotive Works in Philadelphia ihre 50 000. Lokomotive fertiggestellt. Bei dieser Gelegenheit hat die Firma eine Schrift herausgegeben, die einen Ueberblick über ihre Entwicklung gibt. Gegründet wurde sie im Jahre 1831, 1832 lieferte sie ihre erste, 1861 ihre 1000. Lokomotive ab. 1873 bedeckten die Werkstätten 3,6 ha; sie beschäftigten damals 3000 Arbeiter und genügten für eine jährliche Produktion von 500 Lokomotiven. Ihre heutige Ausdehnung erreicht 205 ha, die Arbeiter- und Angestelltanzahl 21 500, die Zahl der jährlich erstellten Lokomotiven 3000. Die 10 000. Lokomotive wurde im Jahre 1879, die 25 000. im Jahre 1905 abgeliefert.

Zum 80. Geburtstag von Dr. h. c. H. Dietler, den er in guter Gesundheit am 1. Oktober d. J. begeht, bringt auch die Redaktion der „Schweiz. Bauzeitung“ ihrem langjährigen gelegentlichen Mitarbeiter ihren Glückwunsch dar! Möge es ihm, der seine Lebensarbeit der Entwicklung der Gotthardbahn gewidmet, der dieses Unternehmen zu einem in jeder Hinsicht für seine Zeit vorbildlichen ausgebaut hat, vergönnt sein, auch auf dem weitem Felde seiner Betätigung im Interesse des internationalen Eisenbahnverkehrs dessen Wiederaufblühen noch zu erleben.

Zum Ausbau der Bündner Kraftwerke ist uns, mit Bezug auf die in letzter Nummer unter „Vereinsnachrichten“ veröffentlichte „Eingabe“ an den Regierungsrat des Kantons Graubünden, seitens der B. K. eine ausführliche Begründung ihres Vorgehens in Aussicht gestellt worden.

Konkurrenzen.

Wohnkolonie im Feldli und ländliche Siedlung im Zielgute St. Gallen. Der Stadtrat St. Gallen hat unter den in St. Gallen seit wenigstens zwei Jahren ansässigen, jetzt selbständigen Architekten schweizerischer Nationalität einen Wettbewerb ausgeschrieben zur Erlangung eines Bebauungsplanes und von Entwürfen verschiedener Wohnhaustypen für die Feldli-Liegenschaft und das Zielgut in St. Gallen mit Einreichungstermin auf den

sind sowohl Vorschläge über die Reorganisation des Mittelschul-Unterrichts, als auch über die Umgestaltung des allgemeinen Reglementes der E. T. H. und der übrigen Regulative in Ausführung begriffen, wobei die Meinungsäusserung der G. e. P. weiteste Berücksichtigung finden wird. Dann die Stiftung zur Förderung schweizerischer Volkswirtschaft durch wissenschaftliche Forschung an der E. T. H. Die drei Wünsche, die er anlässlich der 50jährigen Jubiläumsfeier der G. e. P. darzubringen hat, gehen dahin: die G. e. P. möchte auch in Zukunft ihr Wohlwollen gegenüber der E. T. H. in kraftvoller Weise betätigen, sie möge auch fernerhin das Bindeglied bleiben zwischen Schule und Praxis, zwischen Wissenschaft und Technik, und sie möge auch in Zukunft von gleich grosszügigen und ideal denkenden Männern geleitet werden wie bisher. Dann werde sie auch weiterhin blühen und gedeihen.

Als Vertreter des eidgenössischen Standes Luzern spricht Regierungsrat *Erni*. Er feiert die Techniker als Männer der Arbeit, die die Naturgesetze auswerten, neue Werte und Güter schaffen und denen in erster Linie der wirtschaftliche Aufschwung des Landes zu verdanken sei. Dem technischen Berufe, und insbesondere der G. e. P., bringt er sein Hoch.

Baudirektor *O. Businger* übermittelt die Grüsse des Stadtrates von Luzern. Er schildert die Entwicklung der Stadt Luzern in den

20. Oktober 1919 (das vom 3. September datierte Programm mit sehr kurz bemessenem Termin ist uns erst jetzt zugekommen, die Red.). Das Preisgericht besteht aus den Herren: Stadtrat Dr. K. Naegeli, St. Gallen; Prof. H. Bernoulli, Architekt, Basel; Bornhauser, Präsident des Mietervereins, St. Gallen; Stadttingenieur Dick; Kantonsbaumeister Ehrensperger; Stadtbaumeister Müller und Gemeinderat Pfister, sämtliche in St. Gallen. Zur Erteilung von drei bis vier Preisen steht eine Summe von 12000 Fr. zur Verfügung. Den Bewerbern steht es frei, beide oder nur eines der beiden Gebiete zu bearbeiten; ebenso ist es angängig, Arbeiten, die beide Gebiete umfassen, nur für eines derselben zu prämiieren. In diesen Fällen wird die Preisbemessung entsprechend niedriger gehalten und die Anzahl der Preise erhöht. Für den Wettbewerb sind die „Grundsätze“ des S. I. A. massgebend. Es ist beabsichtigt, den oder die Verfasser der vom Preisgericht im Sinne der §§ 8 und 14 der Grundsätze des S. I. A. empfohlenen Entwürfe zur Weiterbearbeitung und für die Bauleitung beizuziehen, bezw. der sich bildenden Genossenschaft zu empfehlen.

Verlangt werden: Einzeichnung aller Häuser samt Zugängen und Gärten in die den Bewerbern übergebenen Lagepläne 1:1000; für jeden Haustyp alle zum Verständnis erforderlichen Pläne 1:50; ein kurzer Erläuterungsbericht und ein detaillierter Kostenanschlag. Jeder Bewerber darf nur ein Projekt einreichen, ebenso sind Varianten ausgeschlossen.

Das Programm kann von der städt. Bauverwaltung St. Gallen bezogen werden.

Bebauungsplan Kriens (Band LXXIII, Seite 249). Das Preisgericht hat am 18. und 19. September die Beurteilung der eingegangenen 26 Entwürfe vorgenommen und, nachdem ein erster Preis nicht erteilt werden konnte, folgende Auszeichnungen zuerkannt:

II. Preis ex aequo (3000 Fr.), Kennwort „Ringstrasse“. Verfasser: Paul Artaria, Arch. und Karl Zaeslin, Arch., Basel.

II. Preis ex aequo (3000 Fr.), Kennwort „Gartenstadt“. Verfasser: Alois von Moos, Arch., Luzern.

II. Preis ex aequo (3000 Fr.), Kennwort „Luft und Licht“. Verfasser: K. Liechti, Ingenieur- und Vermessungsbureau, Dietikon.

III. Preis (1500 Fr.), Kennwort „Schauensee“. Verfasser: Moser & Schürch, Arch., Biel.

Zum Ankauf für je 500 Fr. empfahl das Preisgericht die Entwürfe „Jä gäll so geits“, „Chrientes“ und „Raum für Alle“.

Die öffentliche Ausstellung der sämtlichen eingereichten Entwürfe findet statt vom 25. September bis 10. Oktober 1919 in der Aula des Kirchbüchschulhauses in Kriens.

Ueberbauung des Obmannamt-Areals in Zürich. Die in letzter Nummer angekündigte Diskussion muss wegen Raumangel verschoben werden.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER, GEORGES ZINDEL.
Dianastrasse 5, Zürich 2.

letzten 34 Jahren, d. h. seit die G. e. P. zum letztenmal in Luzern getagt hat, und weist darauf hin, dass die festzustellenden Fortschritte nicht zuletzt auf den befruchtenden Einfluss der Tätigkeit von Angehörigen der G. e. P. zurückzuführen ist. Am Arbeitsprogramm der Stadt zeigt er, welch weites Wirkungsfeld dem Techniker auf städtischem Gebiete offen steht. Er toastiert auf die G. e. P. als die Gesellschaft, die das höchste technische Können verkörpert und unserem Vaterlande zur Zierde gereicht.

Im Namen des Vereins schweizerischer Maschinenindustrieller, des Schweiz. Ingenieur- und Architekten-Vereins und des Schweiz. Elektrotechnischen Vereins spricht darauf Ing. Dr. Gustave Naville. An die Festrede des General-Sekretärs anknüpfend, dessen Ansichten er voll und ganz beipflichtet, richtet er an die Versammlung tiefempfundene, zeitgemässe Worte, deren Sinn hier in französischer Sprache, in der sie gesprochen wurden, kurz wiedergegeben sei: „L'esprit qui doit régner entre nos sociétés doit être un esprit d'union, d'association et de solidarité. Mais si l'on entend souvent dire que l'union fait la force, il ne faut pas oublier que ce n'est pas la force qui est le but de l'humanité. Ce but, c'est la liberté et le droit. On a fait avant la guerre un culte de la technique. Aujourd'hui nous sommes honteux de voir les progrès qu'elle a réalisés servir à la destruction. N'oublions pas que la technique n'est pas la culture supérieure. Exerçons notre coeur et notre sens

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Studierender
der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich.

Protokoll der XXXV. Generalversammlung
mit 50jährigem Jubiläum der G. e. P.

(Schluss von Seite 154.)

Jubiläums - Festakt.

Um dieser Feier einen würdigen Rahmen zu verleihen, war der Versammlungssaal mit grünen Girlanden geschmückt, insbesondere das Podium, wo Vorstand und Ausschuss Platz nahmen, ganz in Grün gekleidet. Den Hintergrund bildete ein grosses eidg. Kreuz mit den goldenen Initialen G. E. P. und den Jahreszahlen 1869 und 1919. Zu beiden Seiten des Podiums waren die Banner der akademischen Fachvereine angebracht, deren Delegierte in studentischem Wuchs in den anstossenden Proszeniums-Logen Platz erhalten hatten. Eine wie die Rampe ebenfalls grün verkleidete Mittel-Treppe führte vom Podium in den Saal herab; zwischen ihr und den beidseitigen Logen waren, durch Lorbeer halb verdeckt, die musikalischen Kräfte untergebracht, deren Mitwirkung den Festakt verschönerte. Für die anwesenden Gründer und Jubilare der G. e. P., acht an der Zahl¹⁾, waren als vorderste Sitzreihe mit Epheu bekränzte Armsessel in flachem Bogen angeordnet, hinter denen dann die normale Bestuhlung für die übrigen Festteilnehmer sich anschloss. Auf diese Weise waren die zu feiernden Kollegen in jeder Hinsicht in den Mittelpunkt des Interesses gerückt, das ehrwürdige Alter durch die farbenfrohe akademische Jugend gewissermassen eingerahmt.

Den Festakt eröffnete ein stimmungsvoller Vortrag privater Musikfreunde (Frl. Nina Bühlmann und Marliß Businger, Herren Hans Hug und Rob. Rast), die sich in freundlicher Weise zur Verfügung gestellt hatten und zur Einleitung das Lento aus dem Streichquartett op. 96 von Dvorak spielten.

Hierauf ergreift Präsident F. Mousson das Wort zu folgender Ansprache:

Werte Kollegen, verehrte Gäste!

Nachdem wir im ersten Teile unserer heutigen Tagung die geschäftlichen Traktanden der 35. Generalversammlung erledigt haben, eröffne ich hiermit nun den einfachen Festakt der 50jährigen Jubiläumsfeier unserer lieben G. e. P. Wenn nicht die besonderen weltgeschichtlichen Ereignisse der letzten Jahre den normalen internationalen Verkehr so eingeengt und das in normalen Zeiten weit offenstehende gastliche Schweizertor nicht teilweise geschlossen hätten, würden wir wohl heute die lebenswürdige Gastfreundschaft unserer Luzerner Freunde und Kollegen nicht in Anspruch nehmen

¹⁾ Auf nebenstehendem, von Phot. E. Goetz in Luzern, kurz nach dem Festakt aufgenommenen Gruppenbilde fehlt leider Herr Adamina, der in jenem Augenblick gerade weggegangen und nicht zu finden war.

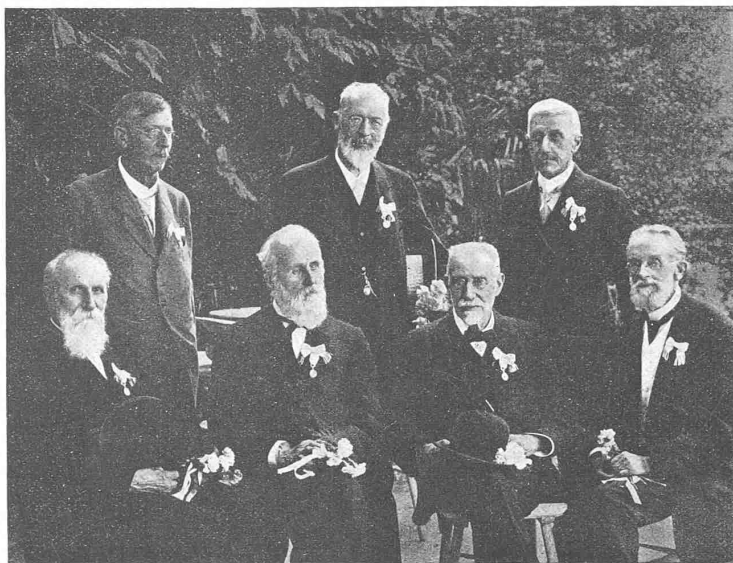
moral à un niveau plus élevé que celui qui a été observé jusqu'à présent. Luttons surtout contre cet esprit, cette atmosphère de haine qui nous entoure. Pour cela il nous faut penser à la fraternité. Il nous faut travailler à créer un esprit nouveau dans le monde entier. Telle est l'oeuvre que peut accomplir la G. e. P. dans le monde, puisqu'elle est internationale.“ Der Redner erhebt sein Glas auf die weitere Entwicklung der G. e. P., auf das Wohl ihrer Mitglieder, der Eidg. Technischen Hochschule und des ganzen Schweizerlandes. Seine sich würdig jener von Dir. Schrafl anreihende zündende Ansprache wurde mit tosendem Beifall aufgenommen.

Es folgt sodann eine längere Rede von Dr. Th. Bell in Kriens, der die zentralschweizerische Industrie vertritt. Er gibt ein Bild von der Entwicklung der Industrie im Kanton Luzern, die sich dank der Technik aus kleinen Anfängen zu hoher Blüte entfaltet hat. Diese Entwicklung zum Nutzen der Volkswohlfahrt werde aber nur anhalten können, wenn Unternehmungslust und Arbeitsfreudigkeit nicht durch Auferlegung unerträglicher Lasten lahmgelegt werden. Weiter toastiert Ing. A. Papatheodoros aus Athen, der auf die Bevorzugung des schweizerischen Ingenieurs im Ausland hinweist und sein Glas auf die weitere Erhaltung freundschaftlicher Bande zwischen Helvetia und Hellas leert. Kurz, aber gediegen ist die Ansprache des Vertreters der Studierenden, D.-C.-Präsident A. Flüeler. Den Schlussabsatz der Festrede des General-Sekretärs berührend,

müssen, sondern wie beim 25jährigen Geburtstage unserer Gesellschaft das heutige 50jährige Jubiläum am Sitze und in den neuen Räumen unserer Alma Mater in Zürich begehen. Hoffen wir, dass nach Eintritt normaler Verhältnisse an einer nächsten Generalversammlung im Jahre 1921 in Zürich es uns vergönnt sein werde, in international aussöhnendem Geiste unsere allseitigen Ausland-Kollegen begrüßen und zu gegenseitigem Wiederverstehen auf technisch-wissenschaftlichem Gebiete und zur Wiederanknüpfung und Pflege der alten G. e. P.-Freund- und Kameradschaft das unsrige beitragen zu können.

Sie haben durch Ihren einmütigen Beschluss über die *Stiftung zur Förderung der schweizerischen Volkswirtschaft durch wissenschaftliche Forschung an der E. T. H.* sich selbst das schönste Festgeschenk gegeben. Ich lege hiermit die notariell gefertigte *Stiftungsurkunde* auf den Tisch unserer Jubiläums-Versammlung und übergebe in Ihrer Aller Namen das nunmehr auf eine halbe Million Franken angewachsene Gründungs-Kapital unserer Stiftung dem bereits bestellten Stiftungsrate. Möge diese Stiftung zum Nutzen unseres lieben Vaterlandes durch die weitere Initiative der berufenen Männer recht bald auch tatsächlich eine rege und für die Allgemeinheit fruchtbringende Tätigkeit entfalten!

Vom fünfzigjährigen Jubiläum der G. e. P. in Luzern.



Gruppe der Gründer und Senioren
 E. Stichelberger E. Blum J. E. Brüstlein
 A. Jegher Prof. Dr. C. F. Geiser Dr. h. c. H. Dietler Prof. Dr. F. Hennings

Ein einfaches, aber würdig gehaltenes *Festzeichen* in reinem Silber schmückt Sie Alle; die verschlungenen Initialen G. e. P. in der Farbe der Treue versinnbildlichen unser freundschaftliches, festes Zusammenhalten. Es ist eine Festgabe der G. e. P. Möge sie Jedem eine liebe kleine Erinnerung an unsere heutige Jubiläums-Feier sein und bleiben. Von der Redaktion unseres altbewährten Vereinsorgans ist uns heute auf den Geburtstagstisch eine besondere *Festausgabe* der „Schweiz. Bauzeitung“ gelegt und Ihnen allen übergeben worden. Ich darf wohl in Ihrer Aller Namen den Herausgebern unseres Vereinsorgans, den Herren Ingenieuren A. und

beteuert er, dass im Delegierten-Convent der Studierenden an der E. T. H. niemals Einflüsse politischer Natur vorgeherrscht haben. Mit Freude stellt er ferner fest, dass zur jetzigen Zeit, in der wir gewissermassen in Gesetzesparagrafen ersticken, der Techniker noch zu den Wenigen gehört, deren Herz noch fühlt. Gewissermassen als Geburtstagsgeschenk überbringt er der G. e. P. die Zusage der aktiven Studierenden, dass sie ihr einen Nachwuchs geben werden, der der Alten würdig sein soll.

Anschliessend verlas der Generalsekretär die wichtigsten der aus allen Gegenden zahlreich eingetroffenen Telegramme, von denen nur eines hier wiedergegeben sei, der aus Vulpera eingelaufene Gruss des vom nächsten Wintersemester an amtierenden neuen Rektors der E. T. H.: „Oh alte Burschenherrlichkeit! Bei mir wird sie momentan hier repariert, was mich hindert, nach dem 25jährigen auch das 50jährige Jubiläum mitzufeiern. Auch Jubiläen sind im Grunde Alterserscheinungen; aber die G. e. P. besitzt das Heilmittel, sich am Jungbrunnen des lebendig erhaltenden Kontaktes mit dem Nachwuchs ewig jung und wahrhaft frisch zu erhalten. Möge ihr das in der Zukunft weiterhin voll gelingen! Professor *Wyssling*.“

Am Schluss des Banketts erachtete es Präsident *F. Mousson* noch als eine Ehrenpflicht, der Sektion Waldstätte, insbesondere dem Organisationskomitee und seinem Präsidenten, den herzlichen Dank aller Teilnehmer für die in jeder Hinsicht vortreffliche Durch-

C. Jegher, Vater und Sohn, für dieses schöne Festgeschenk, wie auch für ihre Bemühungen um die Entwicklung des Vereinsorgans überhaupt, unsern besten Dank aussprechen (Beifall).

*

Und nun, meine Herren Kollegen, ist es wohl das Nächstliegende, in der heutigen Stunde derjenigen unserer Kollegen, soweit sie noch unter uns weilen und für uns erreichbar waren, ehrend zu gedenken, durch deren Initiative und Zusammenschluss wir überhaupt in der Lage sind, heute das 50jährige Bestehen unserer Gesellschaft zu feiern und auf ihre vielseitige Tätigkeit zurückzublicken. Es sind dies die eigentlichen Gründer der G. e. P. und die Senioren, die bei der grundsteinlegenden ersten Generalversammlung mitgeholfen haben, die G. e. P. ins Leben zu rufen. Laut der in der Festschrift der 25jährigen Jubiläumsfeier niedergelegten Gründungsgeschichte fallen die ersten initiativen Schritte zur Gründung der G. e. P. in den Herbst 1868, bezw. ins Frühjahr 1869 und fand dann die konstituierende Generalversammlung am 10. Juni 1869 in Zürich statt.

Von den eigentlichen Gründern der G. e. P. wei-

len noch unter uns die Herren Ing. *J. E. Brüstlein*, alt Gotthardbahndirektor Dr. *H. Dietler* und Ing. *A. Rothenbach* in Bern. Ich habe die grosse Freude, in unserer heutigen Festversammlung die beiden erstgenannten Herren persönlich unter uns begrüßen zu können, während leider Herr Rothenbach, zu seinem und unserm Bedauern, aus Gesundheitsrücksichten nicht anwesend sein kann. Von den Teilnehmern der ersten Generalversammlung der G. e. P. habe ich sodann das Vergnügen, als unsere Senioren in unserm heutigen Kreise zu begrüßen die Herren Ing. *J. Adamina*, Sekretär der Oberzoldirektion, Bern, Ing. *E. Blum*, Patentanwalt in Zürich, Prof. Dr. *C. F. Geiser*, Zürich, Prof. Dr. *F. Hennings*, Zürich, *E. Stichelberger*, alt Oberingenieur des Kreises II der S. B. B., Basel, und Ing. *A. Jegher*, Herausgeber der „Schweiz. Bauzeitung“ in Zürich. Verhindert sind leider am Erscheinen in unserm heutigen Kreise

führung des ganzen Anlasses auszusprechen. Sein Hoch gilt der Stadt und dem Kanton Luzern, dessen Gastrecht die Ehemaligen gelegentlich gern wieder einmal in Anspruch nehmen werden.

Damit ist das Signal zum Aufbruch gegeben und die ganze Schar begibt sich auf den Extra-Dampfer, mit dem die Seefahrt ausgeführt werden soll. Dass diese äusserst animiert verlief, braucht wohl nicht ausdrücklich betont zu werden. In allen Schiffsräumen, sogar bis auf die Kabinendächer und bis in die Küche, herrschte während der zweistündigen Fahrt überaus reges und fröhliches Treiben, in dem nur zum Bewundern des neckischen Strandbades in Weggis (siehe Festnummer der Bauzeitung) eine Pause von wenigen Minuten eintrat.

Für etwa die Hälfte der Teilnehmer schlug nach der Seefahrt die Stunde des Abschieds. Die Zurückbleibenden trafen am Abend noch im Kursaal und in andern Lokalen der Stadt zusammen. Einen besonderen Anziehungspunkt scheint auf unsere von Graubünden bis Basel in Luzern zusammengeströmten Provinzler die ausser Programm stehende Cécil-Bar mit ihren Priesterinnen Terpsichores gebildet zu haben, denn nicht Wenige wussten am andern Tage von ihren dort gemachten ethnographischen Studien zu erzählen. Mit Rücksicht auf das frühe Aufbrechen am folgenden Morgen dürfte jedoch keiner allzu spät sein Nachtquartier bezogen haben.

(Schluss folgt.)